

Réponse à une Question

Contexte de la libération de la région du Karabakh par l'Azerbaïdjan

(Traduit)

Question :

Plus de 100 000 Arméniens, sur une population estimée à 120 000, ont évacué la région du Karabakh d'ici le 30 septembre 2023. Cette évacuation a eu lieu après une opération militaire menée par l'Azerbaïdjan le 19 septembre 2023 pour reprendre la région et éliminer les forces séparatistes arméniennes. Suite à cette action, les forces séparatistes se sont rendues et ont été désarmées, sans intervention des forces de maintien de la paix russes, chargées de garantir la sécurité. L'Arménie s'est tenue à l'écart des combats et des pourparlers de paix entre l'Azerbaïdjan et les forces séparatistes. Qu'est-ce qui s'est passé exactement ? Pourquoi l'Arménie a-t-elle maintenu ses distances ? Pourquoi les forces russes n'ont-elles pas intervenu ? Quelle est la position des États-Unis et de l'Europe, notamment de la France, membres du Groupe de Minsk aux côtés des États-Unis, face à cette situation ?

Réponse :

Pour éclaircir cette réponse, examinons les points suivants :

- 1- Dans notre réponse datée du 05/10/2020, nous avons mentionné : "La rébellion arménienne contre l'Azerbaïdjan a débuté en février 1988, soutenue par la Russie. Ils ont proclamé leur emprise sur la région montagneuse du Karabakh en 1991, déclarant également une république indépendante. La guerre a perduré jusqu'en 1994. L'Azerbaïdjan a perdu entre 20 à 24 % de son territoire, incluant la région du Karabakh, comprenant 5 provinces, ainsi que 5 autres provinces à l'ouest du pays. De vastes portions des provinces d'Agdam et de Fuzuli ont également été perdues, entraînant le déplacement d'environ un million de résidents musulmans de ces régions.

Pendant ces années, les Arméniens ont procédé à un nettoyage ethnique contre les musulmans, causant la mort de dizaines de milliers d'entre eux et expulsant presque toute la population musulmane de la région et de ses environs, tout en s'appropriant leurs terres et leurs biens avec le soutien des Russes. Par conséquent, après la dernière opération menée par l'Azerbaïdjan, les Arméniens qui contrôlaient la région depuis 30 ans ont craint des représailles ou des actes de vengeance, et ont donc commencé à fuir la région en direction de l'Arménie. L'Azerbaïdjan leur a ouvert le couloir de Latchine pour leur permettre de se déplacer.

Le Premier ministre arménien a déclaré : « Aucun Arménien ne restera au Karabakh dans quelques jours » et a affirmé qu'il y avait « un nettoyage ethnique et des déplacements » (Al Jazeera, 28/09/2023). En réponse, le ministère des Affaires étrangères d'Azerbaïdjan a réfuté ces allégations dans une déclaration : « Le Premier ministre arménien Pashinyan sait parfaitement que la population arménienne quitte le Karabakh de son plein gré. L'Azerbaïdjan n'a pas ciblé les civils lors de sa récente opération dans le Karabakh, citant les déclarations du Premier ministre arménien Pashinyan lui-même selon lesquelles "il n'y a pas de menace directe pour la population civile du Karabakh". La déclaration ajoute : « Nous sommes prêts à leur offrir des conditions de vie meilleures que celles sous l'occupation arménienne ». De plus, le Kremlin a déclaré : « Nous ne voyons aucune raison pour que les Arméniens fuient la région » (Al Jazeera, 28/09/2023). Selon l'Agence France-Presse du 29/09/2023, des témoins à Goris, ville frontalière arménienne, ont mentionné que les hommes ayant une expérience militaire ont brûlé leurs uniformes et documents militaires. Il apparaît donc que les forces azerbaïdjanaises n'ont pas eu pour objectif de tuer ou de déplacer les Arméniens, contrairement à ce qui s'est produit il y a 30 ans contre les musulmans.

- 2- L'Amérique a cherché à écarter l'influence russe en Arménie et à étendre son propre rayonnement en travaillant avec la Turquie pour conclure des accords. Ce fut le cas en 2009, mais cet accord n'a pas été approuvé par le parlement arménien et n'a jamais été mis en œuvre. En mars 2018, sous l'influence de la Russie, l'Arménie a finalement annulé cet accord, comme nous l'avons souligné dans notre réponse du 05/10/2020.

Cependant, contrairement aux espoirs de l'Amérique, la Russie a consolidé son emprise sur l'Arménie. Elle a renforcé son arsenal de missiles sur sa base arménienne de Gyumri et a signé un accord de défense aérienne commune en décembre 2015, déployant un escadron d'avions MiG-29. De plus, la Russie a introduit l'Arménie sur son marché de l'Union économique eurasiennne, qui a commencé le 1er janvier 2015, aux côtés de la Biélorussie, du Kazakhstan et du Kirghizistan. Ces pays, dont l'Arménie, sont devenus un marché pour les produits russes grâce à la libre circulation des biens et des services. Le PIB

combiné de ce marché dépasse les 5 000 milliards de dollars américains, dont la majeure partie profite à la Russie.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la Russie soutient l'Arménie en lui fournissant des armes, de l'équipement et d'autres ressources nécessaires pour survivre. L'Arménie est membre de l'Organisation de sécurité collective dirigée par la Russie, et cette dernière y maintient une présence militaire significative. Sans le soutien russe, l'Arménie serait incapable de rivaliser avec l'Azerbaïdjan, soutenu par la Turquie et l'Amérique.

En 2020, des circonstances particulières ont conduit à la récupération par l'Azerbaïdjan d'une région occupée, dans le cadre d'une opération militaire soutenue par la Turquie, qui a commencé le 27/09/2020 et a duré 44 jours. Un accord a été conclu le 9/11/2020 entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, selon lequel cette dernière se retirerait de certaines régions occupées, à l'exception du Karabakh, peuplé majoritairement d'Arméniens et autoproclamé république. La Russie, ainsi que la Turquie, ont été parties prenantes à cet accord, et la Russie a consenti à envoyer environ deux mille soldats dans la région pour maintenir la stabilité jusqu'à ce que des négociations ultérieures décident du sort de cette zone.

- 3- Après l'escalade du conflit entre la Russie et l'Ukraine, un conflit qui persiste depuis son déclenchement le 24/02/2022 jusqu'à aujourd'hui, les États-Unis ont saisi l'opportunité de réduire l'influence russe en Arménie. Cela visait également à compenser l'échec de leurs tentatives antérieures, initiées dès 2009, comme évoqué précédemment. La prise de contact entre les États-Unis et Pashinyan, Premier ministre arménien, a marqué le début de ce processus.

Les États-Unis ont commencé à mener des exercices militaires conjoints avec l'Arménie le 11/09/2023, pendant une période de 10 jours, à proximité de la capitale arménienne, Erevan. Cette initiative a suscité l'ire de la Russie, dénoncée une semaine avant son déroulement, indiquant que l'Arménie a pris cette décision sans en informer la Russie. Ceci suggère une volonté de l'Arménie de s'affranchir de sa dépendance envers la Russie et de se rapprocher des États-Unis.

Le porte-parole du Kremlin, Peskov, a déclaré le 7 septembre 2023 : « De telles manœuvres ne contribuent pas à la stabilisation de la situation régionale ni au renforcement de la confiance mutuelle... La Russie continuera à remplir son rôle de garant de la paix et de la sécurité. » (Al-Sharq Al-Awsat, 9/7/2023). Pashinyan a directement rejeté l'annonce de la Russie affirmant que l'Arménie accueillerait les exercices de l'Organisation de sécurité collective cette année. En conséquence, la Russie a décidé de les organiser en Biélorussie le (06/09/2023), Pashinyan ayant refusé d'envoyer des forces arméniennes pour y participer.

- 4- Dans cette atmosphère, les États-Unis ont suggéré à Aliyev, via la Turquie, d'attaquer pour reconquérir la région du Karabakh. Le 19 septembre 2023, l'Azerbaïdjan a annoncé une opération militaire pour reprendre le contrôle de la région du Karabakh, occupée par les Arméniens. L'Azerbaïdjan a exigé la reddition complète et inconditionnelle des Arméniens et a affirmé son contrôle sur environ 90 sites arméniens dans la région.

Les autorités arméniennes du Karabakh ont signalé que « le bilan de l'opération militaire azerbaïdjanaise d'une journée dans la région s'élève à 213 morts et 400 blessés, avec plus de 7 000 personnes évacuées de 16 villages ». Il convient de noter que la région compte environ 120 000 habitants, principalement des Arméniens. Il y a 30 ans, les Arméniens ont expulsé la population musulmane avec l'aide de la Russie. L'Azerbaïdjan a annoncé avoir perdu environ 192 soldats, avec plus de 500 blessés lors de l'opération militaire pour reconquérir le Karabakh.

Le 20 septembre 2023, le président de l'Azerbaïdjan, Aliyev, a proclamé que son pays avait repris le contrôle souverain du Karabakh. Bakou a également signalé que des militants arméniens avaient commencé à rendre leurs armes. Cette information provient de sources telles qu'Al Jazeera et Al Arabiya, en date du 21 septembre 2023. La Russie n'a pas exprimé d'opposition à cette action, étant donné qu'elle est actuellement préoccupée par d'autres conflits, notamment la guerre en Ukraine.

- 5- L'Arménie elle-même n'a pas pris part aux récents affrontements contre l'Azerbaïdjan ; elle s'en est distancée et n'a pas condamné l'opération. Cette attitude semble viser à critiquer la Russie et à la mettre mal à l'aise concernant ses inquiétudes concernant l'Ukraine. Cela a également conduit à l'abandon des Arméniens sans défense de la part de la Russie, suggérant ainsi une possible volonté de détacher les Arméniens de la Russie, au moins en partie. L'Arménie n'a pas la capacité de se défendre contre l'Azerbaïdjan sans le soutien de la Russie. C'est pourquoi le Premier ministre arménien, Pashinyan, a appelé à une paix durable entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, tout en insistant sur la garantie des droits et de la sécurité du peuple du Karabakh.

L'Arménie est incapable de rivaliser avec l'Azerbaïdjan sans le soutien de la Russie. Tant que la Russie et les "forces de paix russes" ne se positionnent pas aux côtés des Arméniens dans la région, mais

semblent plutôt s'éloigner, les forces séparatistes arméniennes ont capitulé et commencé à rendre leurs armes. Par la suite, les autorités arméniennes de la région du Haut-Karabakh ont annoncé, le jeudi 28/09/2023, la dissolution de toutes les institutions de l'État à partir du 1er janvier 2024. Le président de la république autoproclamée, Samvel Shahramanyan, a signé ce décret, mettant ainsi fin à l'existence de la république unilatéralement déclarée. Ces informations ont été rapportées par l'agence de presse "Reuters" (Al-Sharq Al-Awsat, 28 septembre 2023).

Le Kremlin a réagi en prenant note de l'annonce des autorités du Karabakh selon laquelle elles se dissoudraient le 1er janvier 2024. L'incapacité de la Russie à intervenir dans l'opération militaire azerbaïdjanaise a conduit l'Arménie à accuser Moscou, son allié traditionnel, de les abandonner (Asharq Al-Awsat, 28/09/2023). Cette situation a donné l'impression aux Arméniens que la Russie avait renoncé à les défendre en raison de son implication en Ukraine.

- 6- L'Amérique semble entretenir des contacts réguliers avec les parties azerbaïdjanaises et arméniennes, agissant comme si elle avait un rôle direct dans la gestion du conflit. Le ministre des Affaires étrangères américain, Blinken, a téléphoné aux présidents des deux parties, Aliyev et Pashinyan, et a plaidé en faveur du dialogue tout en assurant à ce dernier "le soutien de Washington à la souveraineté de l'Arménie". Il a également souligné qu'"une paix juste serait bénéfique pour les deux pays et représenterait un changement positif après trois ans de conflit". Il est à noter que l'Amérique, par le biais de son ministre des Affaires étrangères, n'a pas seulement défendu la souveraineté des Arméniens au Karabakh, mais a principalement défendu celle de l'Arménie et a insisté sur la nécessité d'une paix entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie.

Cette démarche semble signifier que les États-Unis approuvent l'opération militaire menée par l'Azerbaïdjan et qu'ils cherchent à étendre leur hégémonie dans la région. L'Amérique semble avoir pour objectif de rallier l'Arménie, tout comme elle a consolidé ses liens avec l'Azerbaïdjan via Erdogan, cherchant ainsi à réduire sa dépendance envers la Russie, surtout après avoir eu l'impression que cette dernière les avait abandonnés. Dans une certaine mesure, les États-Unis ont réussi dans cette entreprise, car les Arméniens ont ressenti un abandon de la part de la Russie, incapable de garantir leur sécurité. Le peuple arménien se trouve dans une situation difficile, enclavé entre les montagnes, avec des ressources limitées en termes de forces militaires et d'équipements, en comparaison avec l'Azerbaïdjan qui dispose de ressources et de forces considérablement supérieures, que ce soit en termes de nombre, d'équipements, de richesse, de puissance maritime et de conditions climatiques favorables. L'Amérique a commencé à intensifier ses contacts et à organiser des rencontres entre les responsables arméniens et azerbaïdjanais après l'opération militaire menée par l'Azerbaïdjan en 2020, dans le but de contrecarrer l'influence russe dans la région. En effet, le ministre des Affaires étrangères Blinken a convoqué ses homologues azerbaïdjanais et arméniens à Washington les 20/09/2022 et 8/11/2022.

- 7- L'Europe a tenté d'intervenir, mais n'a pas réussi à influencer significativement la situation. La France a été l'un des pays les plus affectés par l'opération, car le président Macron a fermement condamné l'opération militaire initiée par l'Azerbaïdjan dans la région du Karabakh, appelant à une cessation immédiate de l'attaque (France 24, 20/09/2023). Cependant, malgré ses efforts, la France n'a pas pu établir de communication directe avec les deux pays impliqués. En collaboration avec l'Allemagne, elle a tenté de jouer un rôle plus actif dans cette affaire. Dans cette optique, des responsables diplomatiques de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie ont été invités à Bruxelles le 26/09/2023 pour discuter des récents événements. La France a également appelé à une démarche diplomatique internationale face à l'abandon de la Russie envers l'Arménie.

La France a exprimé son inquiétude quant aux déplacements dans la région du Karabakh, qui se déroulent alors que la Russie déploie des forces de maintien de la paix dans cette zone. De son côté, l'Allemagne, par l'intermédiaire de sa ministre des Affaires étrangères, Annalena Baerbock, a préconisé l'envoi d'observateurs internationaux au Karabakh. Selon elle, cela représenterait un signe de confiance démontrant l'engagement sérieux de l'Azerbaïdjan en faveur de la sécurité du peuple du Karabakh. Elle a également annoncé une augmentation de l'aide financière à destination des Arméniens, passant de deux millions d'euros à cinq millions d'euros par le biais de la Croix-Rouge (Al-Arabiya et Al-Jazeera, 27/09/2023). La France cherche à maintenir un rôle actif dans ce contexte et encourage activement la participation de l'Allemagne. Cependant, malgré ces efforts, leur influence semble limitée face au poids diplomatique des États-Unis, qui jouent un rôle prépondérant dans cette crise.

- 8- Les événements au Karabakh révèlent plusieurs éléments clés :

A- Il semble que la Russie ait compris que cette guerre est orchestrée contre elle, planifiée par l'Amérique via la Turquie d'Erdogan et l'Azerbaïdjan, devenu son allié, dans le but de la diviser et de disperser ses forces. La Russie est confrontée à une guerre décisive en Ukraine et ne souhaite pas la perdre, car cela pourrait signifier

une perte totale pour elle. Elle essaie de maintenir des relations équilibrées avec la Turquie, un partenaire nécessaire malgré le blocus, et l'Azerbaïdjan, où elle possède des investissements considérables, notamment dans les ressources énergétiques pour une valeur de 6 milliards de dollars et un volume commercial excédant 4 milliards de dollars. Quant à l'Arménie, elle dépend largement de la Russie. Il n'est pas improbable que la Russie retrouve toute son influence sur l'Arménie si elle gagnait la guerre en Ukraine.

B- Les actions de l'Amérique semblent être à l'origine de ce conflit, visant à détourner l'attention de la Russie si elle adhère au Traité de sécurité collective, incluant l'Arménie. Selon la charte de ce traité, "une attaque contre l'un de ses membres est considérée comme une attaque contre tous les autres membres", obligeant ainsi la Russie à intervenir pour protéger l'Arménie, comme elle l'a fait au Kazakhstan début 2022, un autre membre de cette organisation. La Russie possède une base militaire en Arménie et a renforcé sa présence en établissant deux nouveaux sites au sud de l'Arménie, près des frontières avec l'Azerbaïdjan, considérant ces sites comme une garantie de sécurité supplémentaire. Cependant, une intervention conformément à ce traité affaiblirait ses forces. L'Amérique semble avoir profité de la situation de la Russie en Ukraine et aurait potentiellement payé l'Azerbaïdjan pour initier cette attaque.

C- Les tentatives de l'Europe, notamment de la France et de l'Allemagne, pour jouer un rôle dans ces événements semblent avoir échoué, comme expliqué précédemment.

D- Les intérêts des puissances coloniales non musulmanes prédominent dans cette situation. Ils agissent selon leurs intérêts, souvent sans considération pour la moralité. La pression de l'Azerbaïdjan pour libérer la région du Karabakh des Arméniens pendant que la Russie est occupée en Ukraine ne résulte pas d'une sympathie envers l'Azerbaïdjan, un pays musulman, mais plutôt d'une stratégie visant à introduire l'influence américaine en Arménie et à réduire la dépendance de l'Arménie envers la Russie, notamment après que la Russie semble avoir abandonné l'Arménie et n'a pas apporté son soutien dans la région. Si les circonstances changeaient et que l'occupation de la région par l'Arménie était avantageuse pour l'Amérique, celle-ci pourrait soutenir l'occupation du Karabakh par l'Arménie. L'Amérique n'a pas agi contre l'occupation arménienne de la région pendant près de 30 ans, ce qui reflète la flexibilité des puissances coloniales dans leurs jugements moraux et éthiques.

﴿هُمُ الْعَدُوُّ فَاحْذَرهُمْ قَاتِلْهُمْ اللَّهُ أَمَىٰ يُؤْفَكُونَ﴾

“ L'ennemi c'est eux. Prends-y garde. Qu'Allah les extermine ! Comme les voilà détournés (du droit chemin).” [Al-Munafiqun : 7]

19 Rabi' al-awwal 1445 AH

04/10/2023